

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ABONNEMENT

Par année... \$2.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 60.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.05

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.50
Pour les annonces à long terme... conditions spéciales.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 12 Février 1886

UN NOUVEAU SÉNATEUR

Nous constatons avec plaisir que la Minerve recommande fortement M. Pascal Poirier, maître de poste des Communes, à la charge de sénateur, qui a été laissée vacante par la mort de l'honorable Muirhead, du Nouveau-Brunswick.

Les Acadiens demandent qu'un des leurs soit nommé à ce poste, et pour notre part, nous ne connaissons personne qui représente plus dignement que M. Poirier le caractère national et toutes les aspirations de ce vaillant petit peuple.

Il est, en effet, un enfant de l'Acadie, et à part la forte éducation qui le met en mesure de servir efficacement la cause des siens, il brûle de fanatisme, nous dirions, pour le terroir où il est né, et il sait mieux que pas un les besoins et les idées de ses compatriotes.

L'été dernier encore, une longue acclamation saluait son passage sur le sol natal, où il était allé réchauffer l'élan national et étudier les besoins du présent. Sa voix chaude et éloquent fut chaleureusement applaudie, et il profita de la circonstance pour jeter dans chaque centre acadien le goût de l'instruction, en y établissant des cercles littéraires.

Enfin, la nomination de M. Poirier serait sympathique aux deux races, croyons-nous, et voici ce que dit à ce sujet le Star de Montréal: "La vacance qui a été créée dans la représentation du Nouveau-Brunswick au Sénat n'a pas été remplie, quoiqu'il n'ait écrit certains papiers libéraux. Sir John suivra probablement sa vieille habitude, et il fera miroiter cette place aux yeux de ses suivants jus qu'à ce qu'on le contraigne à la donner, et alors M. Poirier, en sa qualité de représentant des Acadiens, l'obtiendra probablement. Le peuple acadien compte pour un cinquième au Nouveau Brunswick et il n'a jamais été représenté au Sénat. Ses réclamations d'aujourd'hui sont donc justes."

Cette opinion du Star, en même temps qu'elle rend justice à nos frères de l'Acadie, est souverainement fautive en ce qui concerne le chef du gouvernement. Sir John, en effet, qui peut compter sur une majorité de plus de 60 voix dans le présent Parlement, n'a pas besoin de temporisation pour garder la confiance de ses partisans, et s'il n'a pas rempli la vacance en question, c'est pour des raisons qui échappent au Star, parce que probablement ses rédacteurs ne sont pas souvent consultés par ceux qui ont mission de gouverner le pays.

OU EST LE PROGRAMME

Voici que le parti gris rouge se lasse de parcourir sans cesse les steppes stériles et froides de l'opposition, à la remorque des chefs qui le poussent dans la mêlée, qui le font groyer à outrance, mais qui ne lui ont jamais donné un mot de ralliement, un drapeau au tour desquels il pût serrer ses rangs à l'instant du péril, et qui lui permet de justifier ses combats et ses acrimonies.

Le London Advertiser, journal grit d'Ontario, disait à ce sujet,

dans l'un de ses derniers numéros: "Nous espérons que les chefs du parti libéral dans la Chambre des Communes profiteront de la présente session pour énoncer leurs vues sur les questions publiques qui s'imposeront au jugement du peuple lors des prochaines élections générales."

Et, parmi les questions qui doivent ainsi s'imposer à l'attention du peuple, l'Advertiser mentionne le Tarif, le Sénat, nos relations commerciales avec les pays étrangers et nos relations avec les Etats-Unis. Il ajoute que M. Blake a bien des opinions sur ces différents points, mais que son attitude à leur égard a été trop incertaine jusqu'au jourd'hui.

"Nous aimons à croire, continuel, que l'accusation si souvent répétée que le parti libéral n'a pas de programme ni aucune vue politique sur les questions qui peuvent tomber sous la juridiction du parlement fédéral, n'est pas fondée. Mais, il convient d'éloigner tout doute à ce sujet. Ce devoir incombe à nos chefs pendant la présente session."

Ce langage est assez explicite et se passe aisément de commentaires, surtout si l'on se souvient que le London Advertiser est l'organe de l'honorable M. Mills, un des collègues et des plus fervents amis du chef de l'opposition.

Nous sommes loin de faire un crime à l'Advertiser de l'élan de franchise qu'il a eu en face de la désorganisation de son parti. Au contraire, nous partageons complètement son opinion. Le parti libéral n'a jamais eu de programme politique qui lui fût propre, qui pût guider sa marche, et c'est pour cela qu'il a rarement atteint le pouvoir, et qu'il en est tombé bien vite, quand les circonstances l'y ont porté.

Nous croyons, par exemple, que l'organe de M. Mills prêche aujourd'hui dans le désert; et, ses avertissements n'empêcheront pas M. Blake et les siens de marcher sans programme, aux prochaines élections, et de se faire battre, suivant l'antique et solennel usage.

AU PARLEMENT

11 février. C'était hier. On était à prendre le vote sur la nomination d'un député-Président de la Chambre, et un silence relatif planait dans l'enceinte parlementaire. Tout à coup un député se lève et s'avance vers un collègue qui l'invite à le rejoindre. Je n'ai réellement jamais vu un spectacle comme celui qui se produisit alors. Order! order! ce mot éclate de tous les coins de la salle, roule jusqu'au dôme de l'édifice, après être parti du banc de notre farceur de représentant, qui venait ainsi de faire subir le baptême constitutionnel à son ami inexpérimenté, dans la mine jurait, mais un peu tard, qu'en ne l'y reprendrait plus.

Ces faits-là se produisent de loin en loin, et ils sont nécessaires pour dilater un peu la députation et lui dilater la rate. Quant à ceux qui en sont les victimes, ils se consolent en songeant que demain ce ne sera plus leur tour.

Aujourd'hui, la séance n'offre que l'intérêt assez vulgaire et monotone de quelques interpellations au gouvernement, du dépôt sur la

table de la Chambre d'un certain nombre de rapports, et enfin, the last but not the least, de demandes nombreuses de documents.

A ce dernier égard, je comprends certes qu'il est des circonstances qui nécessitent la production de papiers et correspondances relatifs à des questions administratives, mais je sais bien aussi qu'il existe des députés qui demandent un document chaque session comme ils demandent un verre d'eau chaque séance, pour se donner une contenance, parce que cette manie est passée chez eux à l'état chronique, ou encore pour qu'on ne puisse pas dire qu'ils n'ont rien demandé.

Il y a une minute, on me citait justement, par exemple, qu'un député fut durant une douzaine de sessions consécutives à demander la liste de tous les employés du service civil et du salaire payé à chacun. Naturellement, on crut au commencement qu'il voulait suggérer des réformes, mais rien ne vint, et à la fin le gouvernement lui communiqua l'item des dépenses que sa fantaisie avait coûté au pays, et l'histoire veut qu'il n'ait rien demandé ensuite.

Maintenant, je passe aux faits les plus saillants qui viennent de se dérouler sous les yeux de la galerie.

D'abord, je dois une mention honorable au bill de M. Charleton contre la séduction et autres offenses du même genre. Ce bill n'est pas nouveau, mais il contient beaucoup de provisions excellentes, et la persévérance que son proposeur met à le faire adopter finira assurément par triompher de tous les obstacles. Les séducteurs sont une abominable classe de gens. Aussi, que l'on sévisse rudement contre eux, et ce sera bien fait.

Sir Leonard Tilley a appris à la Chambre que la dette publique du Canada s'élevait, le 1er janvier dernier à \$253,739,146. C'est assurément un joli chiffre, mais quand l'on considère ce qu'était le pays, il y a un quart de siècle, et ce qu'il est aujourd'hui, on trouve que les progrès accomplis ont été payés bien bon marché à ce prix-là. Les libéraux crient à la ruine, eux, et en agissant ainsi, ils exercent leur métier.

L'intelligent député de Rouville, M. Gigault, s'occupe encore de son projet de fonder, sous le patronage du Gouvernement de la Puissance, un bureau d'agriculture et une ferme expérimentale. L'idée est féconde, et Sir John a déclaré que lui et ses collègues se tiennent à l'étudier avec beaucoup de sollicitude.

Le gouvernement va voir si le personnel du Hansard ne pourrait pas être utilisé dans le service des départements, durant la vacance des Chambres, et il adoptera certainement à cet égard les mesures que l'intérêt public exige. Aujourd'hui, tous les employés de ce bureau ne sont engagés que pour le temps de la session.

Les opérations de l'Intercolonial ont coûté, durant les six premiers mois du présent exercice, \$1,208,705, et elles ont rapporté \$1,445,449.

Le gouvernement est à décider actuellement s'il doit maintenir les bureaux de Commissaires qui ont été nommés sous l'autorité de l'Acte des Licences de 1883, dans les comtés et villes où l'on a adopté l'Acte de Tempérance de 1878.

L'Acte de 1884 pour favoriser l'éducation pratique des Indiens est venu en force le 1er janvier 1885, mais il ne sera mis en opération que parmi ceux de ces naturels qui sont préparés à profiter de ses provisions.

Sir John A. MacDonald a déclaré à M. Farrow que le gouvernement n'a pas l'intention d'instituer une Cour de divorce, et que le maintien du système actuelle lui paraît suffisant.

Un débat s'éleva ici au sujet d'une motion de M. Casgrain, demandant qu'une législation plus efficace soit adoptée quant au contrôle et à la surveillance que le gouvernement est appelé à exercer sur la régie des banques. Sir Leonard Tilley, M. Hesson, M. Ives, M. Charlton, M. Blake, Sir John MacDonald et Sir Richard Cartwright ont pris successivement la parole sur cette question, et j'ai eu occasion d'en reparler.

Pour aujourd'hui, en effet, mon temps est écoulé, ma colonne débordée, et je mets ma prose sous enveloppe au moment où la Chambre s'ajourne, à 6 heures p. m.

LORGNON.

LE MUSÉE ROYAL

Cain & Hartray. Propriétaires. Une semaine, commençant LUNDI 9 FEVRIER 1886 Les comiques les plus célèbres du monde, apparaitront dans la pièce originale intitulée: Muldoon's Pic-Nic, Qui a été jouée à New-York plus de 300 fois. C'est la compagnie d'artistes la mieux choisie qui ait paru en cette ville. Le matin de Jeudi offrira un programme nouveau et varié. Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi. Prix d'entrée: LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents, L'APRÈS-MIDI, 10 et 20 Cents.

SEUL DÉPOT A HULL

POUR LA VENTE DU "CANADA" Chez M. Z. GROLEAU, Rue Principale.

TERRE A VENDRE

Quatrième partie du lot No 26, 1ère concession de Gloucester, sur la rivière Ottawa. Cette terre comprend 42 acres de terrain, dont la moitié est en terre meuble, propice au jardinage, l'autre moitié est en terre glaise de première qualité. S'adresser à GEORGE HAY, Marchand de Ferronneries, 54 Rue Sparks, Ottawa. 12 nov. 3 m

AU CLERGÉ

OTTAWA PLATING WORKS Toute espèce d'ornements d'argent, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRS, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BÉNÉDICTIERS, ENCENSUIRS, CHANDELERS, Et autres ornements d'antiquité. Calices et Cibotres dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa. J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS. Ottawa, 20 janvier 1885. 1 s.

O. POTVIN, Barbier et Marchand de Tabac

No 164 RUE BROAD, (Vis-à-vis la GARE du PACIFIQUE.) Des ouvriers sont attachés à cet établissement, pour la coupe des cheveux et la barbe. Dans le département du commerce, se trouve un assortiment complet de Tabacs, Cigares, Pipes, de divers prix et qualités. Aussi Estampilles de la Poste, pour lettres et journaux. Ottawa, 7 février, 1886. 2 m

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir 10,000 pièces de Tapisserie Chinoise

Nouvellement importée, avec aussi un lot de papiers fleuris pour chaises: Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici.

Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX de PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix. Verres, Bijouteries, etc., de premier choix; Vaisselle anglaise, à très bon marché.

On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés.

EDOUARD THÉREAU, 290 Rue DALHOUSIE. 21 Nov. 84

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

Des soumissions distinctes, cachetées, (contenant plans et devis) adressées au soussigné et endossées "Soumission pour appareil à chauffage à eau chaude pour le Bureau de Poste, de Kingston, Ont., seront reçues à ce bureau jusqu'au LUNDI, 16 FEVRIER prochain. Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes. Un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission doit accompagner cette dernière, laquelle somme sera confiscatoire, si le soumissionnaire refuse d'accepter le contrat pour l'ouvrage aux taux et termes mentionnés dans sa soumission. Le chèque ainsi envoyé sera retourné à chaque soumissionnaire dont la soumission n'aura pas été acceptée.

Le soumissionnaire ne s'engage à accepter si la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre. A. GOBEIL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 24 Janvier 1886.

LECONS DE CHANT

Madame Christin recevra les élèves qui voudront bien l'honorer de leur confiance, chez madame Lamotte, au No 376, rue Sussex, vis-à-vis la Basilique. 17 janv. — 1 s

FUMIZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

3 déc. 1 an.

FETES! FETES! FETES! MAGASIN DE GOS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex à l'entre-deux W. O. McKay. Liqueurs françaises et italiennes, d'ordonnances de St. Julien, Sa. Terno, Brisson, Ayala, Chateau-Ray, F. H. Mumm, Charteuse, Kummel, B. médi line, Curaco, Morasko Vermont Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fût et en caisse. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

On ne s'occupe, qu'à l'exportation, et les livras à domicile.

No. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Dec 1884 1 an

Bureau d'agent d'immeuble de MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE, 253 RUE NICHOLAS

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie.

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agents et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & CIE., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. 3, Place Boite 68. 24 Fév. 1885

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Ann. aux Epingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent. A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à l'ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham. E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY PALACE.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et endossées "Soumission pour glace, Bâtisses Publiques, Ottawa, et Maison du Gouvernement" seront reçues à ce bureau jusqu'à mardi, le 17 février, pour remplir la glacière et la vitre de la glacière du magasin militaire, aux écluses du Canal Rideau, Ottawa, et à la maison du Gouvernement. La soumission devra spécifier le prix de chaque morceau des dimensions suivantes, savoir: 3 pieds par 1 pied et 1 pied et 6, ce prix devra couvrir les frais du placement et de la sciure de bois nécessaire à cet effet. La glace sera mesurée avant d'être placée à la glacière et le paiement sera fait conformément à cette mesure. N.B.—La glace sera prise sur la rivière Ottawa, au-dessus des Chutes de Chaudières.

Par ordre, A. GOBEIL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 3 Février, 1885.

Macdougall, Macdougall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

Scoutsh Ont. rio Chambers coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. W. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDUGALL, N. A. BELCOURT, L.L.M. N. B.—Mr. Belcourt, membre du Bureau d'Ontario et de celui de Québec, occupera aussi des affaires concernant son attention de cette dernière Province.